

## Déjections canines : les solutions Ville et Métropole pas toujours suffisantes

**Propreté.** Dans certains quartiers de la ville, l'état des trottoirs laisse parfois à désirer avec de nombreux excréments sur le sol. Depuis plusieurs années, la mairie prend des mesures pour inciter les propriétaires de chiens à adopter un meilleur comportement. Garder la ville propre, c'est l'affaire de tous.



Une certaine d'agents d'entretien du Grand Lyon nettoient les chaussées de la ville. Ici, le long du cours Emile-Zola, le mardi 24 février. Photo Laura Daniel Le « canisite » sur le Parc du Centre, rue Bélon, fait partie des 17 lieux destinés à recueillir les déjections canines mis en place par la Ville. Photo Laura Daniel

Avec quelque 18 000 chiens qui se côtoient à Villeurbanne selon une estimation de la Ville, certains trottoirs sont régulièrement jonchés de déjections canines. Le Grand Lyon-Métropole, qui est en charge de la propreté des trottoirs, déploie pourtant une centaine d'agents dans l'agglomération pour nettoyer la chaussée. Mais certains habitants jugent encore trop nombreuses les excréments qu'ils aperçoivent au quotidien.

Depuis plusieurs années, des mesures sont mises en place par la mairie qui juge être « plutôt proactive dans le domaine ». En 2005, elle a ainsi développé le programme « L'animal en ville ». « On recevait énormément de plaintes à ce sujet, on a donc voulu développer un faisceau d'actions pour concilier l'animal et la ville », explique Pascale Quénot, directrice des relations habitants de la Ville.

### 17 « canisites »

Plusieurs campagnes de sensibilisation ont été effectuées et 17 « canisites » -des espaces de 30 m<sup>2</sup> où les chiens viennent faire leurs besoins et nettoyés cinq à six fois par semaine- ont été installés sur des délaissés urbains de la commune. Une mise en place qui n'est toutefois pas toujours évidente, comme en témoigne Pascale Quénot : « Le problème, c'est que tout le monde trouve ça très bien, mais personne n'en veut en bas de chez soi. Il faut trouver un endroit qui soit suffisamment éloigné des fenêtres pour éviter les nuisances visuelles et olfactives. »

Par ailleurs, des distributeurs de sacs en libre-service avaient été implantés dans les différents quartiers de la ville, avant d'être remplacés en 2013 par des rouleaux de sacs individuels distribués directement aux propriétaires de chiens par les vétérinaires, l'espace santé environnement et les maisons de services publics.

## Sensibiliser plutôt que nettoyer derrière

Des actions éducatives et des balades canines sont également organisées chaque mois, en collaboration avec la mission animalité urbaine du Grand Lyon et accompagnées par une action de sensibilisation menée par l'association « Le Museau sur l'asphalte ». « Ce qu'il faut, c'est encourager les propriétaires de chiens à adopter la bonne conduite plutôt que de nettoyer derrière eux. Il faut sensibiliser les propriétaires de chiens à être écocitoyens et à adopter le geste propre », affirme Pascale Quénot, estimant qu'« il y a eu une vraie évolution dans les mentalités ces dernières années. C'est devenu courant que de ramasser les crottes de son animal alors que, avant, personne ne le faisait ». Une évolution qui passe aussi par la répression. Ainsi, la police municipale a verbalisé plusieurs individus pris en flagrant délit lorsque leurs animaux faisaient leurs besoins sur la chaussée.

**Laura Daniel**